

ENFANTS DE FRANCE,

Dans les circonstances terribles où la France est placée, la Fête de Jeanne d'Arc doit avoir pour vous encore plus de sens que dans les jours ordinaires. D'abord il faut vous figurer Jeanne d'Arc elle-même comme si elle entrait soudain dans la classe, avec ses cheveux bruns, ses yeux clairs, son air gai, hardi, décidé. Elle était à peine plus âgée que vous, elle aurait pu jouer comme vous, et au lieu de jouer, elle a sauvé la France. Comment cela s'est-il fait ? Avant tout parce qu'en un moment où notre pays était en péril de mort, Jeanne d'Arc a été la réponse du peuple, et que c'est d'abord par le peuple qu'une nation en danger peut se sauver ; il y avait autour du Dauphin de grands seigneurs et de savants hommes, mais cela n'aurait pas suffi : ils faisaient trop de calculs ou bien pensaient trop à eux. Jeanne d'Arc, jeune fille, a apporté les deux grandes qualités populaires : le bon sens grâce auquel on voit clairement ce qu'il faut faire, et l'enthousiasme par lequel on se livre éperdument à l'œuvre que l'on fait. Cette guerrière a mis toute son ardeur dans son entreprise sans y porter aucune haine. Elle s'est jetée dans tous les combats sans y faire de mal à personne, son épée a été splendide et innocente comme un rayon. Mais elle n'aurait pas été capable de se dévouer ainsi à la France, si elle n'était pas venue d'un humble coin de France qui l'avait formée. C'est son hameau qui l'a donnée au royaume. Si elle a pu redonner une âme à la France, c'est qu'elle-même, chaque jour, avait prié de tout son cœur dans l'église de Domrémy ; c'est aussi qu'elle avait suspendu des guirlandes au vieil arbre, vénérable et mystérieux, qu'honoraient les fillettes du pays.

Derrière elle, il y a les Saintes qui ont quitté leurs vitraux flamboyants pour l'accompagner et les fées qui lui ont parlé dans l'ombre des branches.

Jeanne d'Arc est la fille de notre race et de notre terre. Au cours du procès où elle fut jugée, on raconta que lorsqu'elle passait à cheval dans les campagnes avec ses hommes d'armes, les petits papillons se détachaient des prairies pour suivre son étendard.

Enfants de France, vous devez tous être fiers que l'âme de la France se soit incarnée dans une jeune fille qui vous ressemble. Mais son exemple vous impose un devoir. Elle s'est engagée de toute sa personne, vous devez tous vous engager aussi. Jeanne est allée tout droit jusqu'au Dauphin, jeune homme faible et troublé, qui ne se croyait pas né pour le Trône. Elle lui a rendu confiance en lui. Dans le malheur de notre Pays, vous êtes cependant plus heureux qu'elle. La France d'aujourd'hui a un Chef éminent que vous devez aimer aussi fortement qu'il vous aime. C'est le Maréchal. Il faut que les petits Français et les petites Françaises soient tous derrière le plus grand des Français.